

Changement de maestro à la Musique Fanfare de Saignelégier

Du nouveau au pupitre de la Musique Fanfare de Saignelégier. Joël Racine de Lamboing s'empare de la baguette et succède à Gilles Schwab qui a quitté la formation après cinq années de direction.

«Les directeurs tournent beaucoup plus qu'avant, cela amène du sang neuf. Comme qui dirait, ça secoue un peu le cocotier» confie le président de la société loitchoue Rémi Beuchat, suite au départ de Gilles Schwab. Ce dernier quitte la direction de la Musique Fanfare du chef-lieu, à laquelle il est déjà remplacé par le quinquagénaire Joël Racine de Lamboing.

Pas de changement de catégorie

Ce dernier n'est pas un inconnu dans le paysage des fanfares du Jura historique. Directeur de la formation de son village depuis de nombreuses années, il est également membre de la commission de musique de la Fédération jurassienne de musique (FJM).

Discret de nature, ce dernier est connu pour son exigence au niveau musical. Qualité qui a fait la différence et orienté le choix du comité parmi les six autres candidatures. «Nous n'avons pas pour objectif de changer de catégorie, mais nous comptons bien profiter de son expérience pour continuer à progresser. Pour le moment, nous devons nous habituer à notre nouveau chef!» précise Rémi Beuchat.

Des candidatures de qualité

Si les directeurs ne restent plus en place pendant des quarts de siècle comme ce fut le cas à une certaine époque, cela n'implique pas une pénurie dans le domaine. «De nombreux jeunes musiciens professionnels ne rechignent pas aux gains accessoires générés par la direction d'ensembles villageois. Trois candidatures sur les sept reçues correspondaient à ce profil. Le plus compliqué est de faire correspondre les agendas pour les soirs de répétition» explique encore le président de la fanfare du chef-lieu.



Gilles Schwab (en costard) a tiré sa révérence. L'ancien directeur de la Musique Fanfare de Saignelégier a été remplacé par Joël Racine, de Lamboing.

photo LFM

L'arrivée de Joël Racine à la direction a été plébiscitée par la trentaine de musiciens de la formation loitchoue qui n'ont pas encore la certitude que leur tout nouveau maestro puisse se libérer pour leur prochaine

échéance, à savoir le concert du Téléthon. Si tel n'est pas le cas, il faudra attendre le concert annuel du printemps pour voir dans quelle mesure le «secouage du cocotier» a porté ses fruits. (cta)